



# LYSIAS

PARIS 1 PANTHEON-SORBONNE

**SUJET LYSIAS - CONCOURS L1**

Premier tour – 12 février 2022

Plaidoiries civiles

*Association « Les Bien-nés » c/ Isabelle Deujour*

« Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil ». Telle était la devise d'Isabelle Deujour, fondatrice et présidente de l'association loi 1901 à but (ou au moins à résultat) extrêmement peu lucratif « Apprenons à mieux nous aimer ».

Jour après jour, année après année, qu'il pleuve, qu'il neige, qu'il vente ou que le soleil brille (ce qui arrivait de temps en temps), elle visitait les écoles, les collèges et autres établissements scolaires pour vanter les mérites de la « body positivity » (ou « positivité corporelle » pour les Immortels du Quai Conti).

Inlassablement, elle expliquait à des hordes d'adolescents pré-, intra- ou post-pubères, dotés de boutons purulents, peaux mixtes à tendance grasse, pellicules et autres appareils dentaires, que tous autant qu'ils étaient, ils étaient belles et beaux... Inexorablement, elle leur répétait que sur le chemin de la sagesse et de la paix intérieure, l'acceptation de soi et de son corps était une étape primordiale... Inéluctablement, elle finissait ses interventions en faisant défiler son public terrorisé devant un miroir en pied et demandait à chacun de dresser à voix haute une liste exhaustive de tous ses complexes. Plus d'une fois elle avait dû retenir de force des émotifs en pleurs qui tentaient de s'enfuir, mais toujours elle réussissait à leur faire dire ces quelques mots devant la glace avant de les libérer et de leur permettre d'aller laisser libre cours à leur émotion dans d'autres lieux : « Je m'aime et je mérite d'être aimé ».

Tel était son combat, sa vocation, la raison pour laquelle elle était sur cette Terre : répandre la bonne parole et convaincre ses compagnons d'humanité qu'ils étaient beaux et qu'ils devaient s'aimer. Et elle y croyait.

On l'interrogeait bien sûr souvent. Sans remettre complètement en cause sa bonne foi (après tout elle avait l'air honnête), il fallait bien admettre que quelques millénaires de construction d'un idéal esthétique n'allaient pas dans le sens d'une beauté universelle partagée par l'humanité entière.

Néanmoins, Isabelle possédait un atout considérable pour convaincre les sceptiques : elle était prodigieusement commune. Eut-elle été laide que son combat n'aurait été qu'une façade auto-promotionnelle visant à faire oublier au monde l'ingratitude malheureuse de ses traits ! Eut-elle été belle qu'on aurait vu dans son éloge de l'acceptation de soi l'expression d'un sentiment de culpabilité de Barbie privilégiée ! Mais non, ni moche, ni belle, elle devait être sincère...

Pourtant, au bout de quelques années, lassée de devoir encore expliquer à des adolescents manifestement imperméables à ses explications, que oui, tout le monde était beau, indépendamment de sa taille, son poids, la forme de ses traits et de sa silhouette, son âge, sa couleur de peau, de cheveux, d'yeux, sa pilosité, la forme de ses oreilles, le nombre de ses grains de beauté et la marque de son jean...elle décida de voir plus grand.

En janvier 2022, après des mois d'un travail acharné, fourni courageusement par tous les membres de l'association « Apprenons à mieux nous aimer » (Isabelle et sa cousine Anabelle Deunux), s'ouvrit au Musée de l'Homme une exposition temporaire intitulée « Our bodies are beautiful ».

Étaient ainsi exposés plusieurs cadavres de personnes de tous âges, sexes, couleurs de peau, corpulences et carnations, conservés grâce au procédé miraculeux de la plastination. Devant chacun des corps, vêtus uniquement de lingerie fine et placés dans des positions assez suggestives, avait été fixée une petite pancarte précisant les prénoms, âge et provenance du défunt, ainsi que la mention « Il est beau », « Elle est belle » ou, le cas échéant « Iel est belleau ».

L'exposition fit bien évidemment grand bruit et ne désemplit pas pendant les trois premières semaines. L'intégralité des recettes devant être reversée à l'association, Isabelle se réjouissait déjà de ces entrées inespérées en trésorerie, rêvant à la meilleure façon dont « Apprenons à mieux nous aimer » pourrait utiliser cet argent (le miroir servant lors des conférences n'était plus tout jeune et renvoyait une image un peu défraîchie).

Quel ne fut alors pas son désarroi lorsqu'elle apprit que l'association « Les Bien-nés », proches d'un mouvement eugéniste promouvant la sélection génétique afin de voir émerger une génération d'hommes supérieurs, avait saisi le Tribunal judiciaire aux fins de faire interdire l'exposition. En effet, selon les termes de l'association « Les Bien-nés », l'exposition serait contraire au respect du corps humain prévu à l'article 16-1-1 du Code civil.

***Par une plaidoirie aussi éloquente que juridiquement fondée d'une durée maximale de dix minutes, vous défendrez les intérêts de l'association « Les Bien-nés » en tant que demandeur et ceux de Isabelle Deujour en tant que défendeur.***